

MARS 1968. -

OTOKO --(Bolivie)

HEURE : 18 H (locale)

JAN. 1979

WMM

d'ilirant

Boliv

Cesoir là, Mme Valentina FLORES sortit pour faire rentrer dans leurs enclos son troupeau de brebis et son cheptel de lamas qui paissaient à environ 1 km de là. Elle avait déjà enfermé ses brebis et revenait avec ses lamas lorsqu'elle remarqua avec étonnement que l'enclos de ses brebis était recouvert d'une sorte de filet qui semblait être fait en matière plastique. A l'intérieur de l'enclos, elle vit un petit homme de 1,10 m environ, occupé à tuer ses brebis avec un gros tube comportant un crochet à une extrémité. Pensant qu'il s'agissait d'un voleur de troupeau, Mme FLORES lui lança des pierres; alors l'étrange créature se dirigea vers une boîte, reposant sur quatre pieds, ressemblant à un poste de radio; il tourna une roue sur le dessus du poste et celui-ci absorba rapidement tout le filet tendu au-dessus de l'enclos.

Mme FLORES est une maîtresse femme; elle s'arma d'un bâton et s'approcha de l'enclos pour corriger le voleur. Mais le pseudo-voleur s'avança vers elle, armé du même instrument avec lequel il avait saigné les brebis et le lança plusieurs fois contre elle en lui infligeant ainsi de légères coupures aux bras; chaque fois l'instrument lui revenait dans la main droite, comme un boomerang. Puis, le petit humanoïde ramassa la machine qui avait absorbé le filet, ainsi qu'un sac qui semblait fait d'une matière plastique transparente où il aurait déposé les viscères des brebis sacrifiées.

L'humanoïde était coiffé d'un casque à visière du genre de nos coureurs automobiles, surmonté d'une

tige de 3 centimètres environ, doublement recourbée en forme de S et semblant métallique. Il était vêtu d'une combinaison sombre dont les jambes rentraient dans de grosses bottes semblant fourrées. Il portait sur le dos un sac, à angles relativement vifs, plus gros que ceux de nos cosmonautes en exploration lunaire; ce sac était retenu par deux grosses sangles claires, très larges, croisées sur la poitrine de l'humanoïde. Une tige rigide, semblant métallique, terminée par une boule sortait du dessus du sac. Tenant " l'appareil au filet " d'une main, le sac à viscères de l'autre, deux gros tubes sortirent de dessous le sac à dos, sur les côtés, jusqu'à toucher terre. Alors le petit homme commença à s'élever dans l'air puis, accélérant sa montée avec un bruit extraordinaire de sifflement il finit par disparaître.

L'alerte donnée, la police arriva aussitôt sur les lieux; elle constata la perte de 34 brebis, ainsi que l'absence chez chacun des cadavres, de petites sections du tube digestif et d'organes. Mme FLORES a été soumise à un interrogatoire serré et à une surveillance; les enquêteurs furent : le Colonel Robelio AYALA, le Lieutenant Alfredo AMPUERO et Carlos COSO de l'armée, ainsi que le docteur Jean SEA et M. Jesus PEREIRA du commissariat de la police locale. Pablo AYALA, fils du Colonel, traça un croquis de l'humanoïde d'après le témoignage de Mme FLORES.

EXTRAIT DU LIVRE DE HENRY DURRANT, "PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRA-TERRRESTRES " P. 98 à 100.